

LA LETTRE DE L'EPA PLAINE DE FRANCE



Numéro 16 - Novembre 2011

édito



La Plaine de France s'affirme de plus en plus comme le territoire porteur de l'Île-de-France. Avec 80 000 emplois nouveaux en 10 ans, c'est un dynamisme incontestable qui se révèle. Deux projets emblématiques de cette réussite économique sont présentés dans ce

nouveau numéro de la lettre de l'EPA : le siège social de SFR qui s'implante dans le quartier Landy - Pleyel avec ses 8500 salariés et « l'International Trade Center », vaste centre de congrès, d'expositions et d'hôtellerie qui vient renforcer le pôle de Roissy. Ce dernier projet est financé par des investisseurs brésiliens qui ont bien compris l'avenir de ce site exceptionnel.

Face à ses implantations nouvelles, les silos de Louvres, témoins d'une présence agricole toujours vive en Plaine de France ont fait l'objet d'un appel à idées, fructueux, qui devrait permettre de réaffirmer la richesse économique que représente l'agriculture céréalière dans le territoire. Cette réussite exceptionnelle ne doit pas faire oublier le retard pris dans le passé par les transports en commun. Encore largement « radiaux » à ce jour, c'est-à-dire orientés vers Paris, il leur manque ce maillage qui fait la force d'un territoire et donne aux habitants la possibilité d'accéder aux pôles d'emploi du territoire sans toujours passer par Paris.

La nouvelle géographie économique appelait cette révolution. Le contrat de projet Etat - Région en cours d'exécution fait un grand pas dans cette direction avec un maillage renforcé autour de Plaine Commune et, dans une moindre mesure, du Bourget. Le projet du « Grand Paris Express », fruit d'un accord fructueux entre l'État et la Région Île-de-France, donne une nouvelle dimension à cette politique d'avenir.

Concrètement, 18 gares du Grand Paris Express, en comptant La Courneuve - 6 routes - desserviront la Plaine de France et le nombre d'interconnexions passera de 1 à ce jour à 18.

Cette situation totalement nouvelle consacrera l'inter-relation des pôles urbains, de l'habitat, de la vie économique et l'inscription de la Plaine de France dans la métropole et dans le monde. ■

Jean-Paul Huchon
Président de la
Région Île-de-France
Président de
l'EPA Plaine de France

aménagement



Les silos, « cathédrale » dans une plaine céréalière séculaire, permettent de reconnaître la commune de Louvres de loin.

Silos à grains de Louvres Une moisson d'idées pour leur reconversion

L'incongruité de silos céréaliers au cœur d'un éco-quartier ne pouvait qu'exciter l'imagination des artistes et des architectes à l'idée de la sauvegarde et de la réhabilitation de tels monuments industriels.

L'histoire des silos à grains de Louvres (95) est singulière. Encerclés par la ville, obsolètes, ils étaient voués à la destruction, remplacés par une installation de stockage flambant neuve à proximité de la commune. Mais dans le cadre de la réflexion puis de la conception de l'éco-quartier menée par l'Atelier Castro-Denissof-Casi, Roland Castro fait admettre l'idée que cet édifice industriel, signal urbain et architectural fort, marque la vocation céréalière historique de la plaine qui l'entoure (photo 1).

De nombreux acteurs du territoire, sceptiques sur l'intérêt de maintenir cet équipement de stockage, reconnaissent alors son caractère de symbole du patrimoine industriel. C'est toute l'histoire de cette plaine céréalière aux portes de Paris que l'on veut conserver à travers ce marqueur en plein tissu urbain. Dès lors, germe

l'idée de leur reconversion. Pour nourrir cette réflexion, un concours d'idées est lancé en mai 2011. Il s'agit de faire appel à des équipes plurielles (architectes, artistes...) pour, à partir de propositions de reconversion partielle ou totale, mettre en valeur ce patrimoine agricole et l'intégrer à l'écoquartier.

Cet appel à idées rencontre un vif intérêt puisque 45 dossiers seront déposés parmi lesquels seront retenues 8 équipes, rémunérées pour remettre un projet trois mois plus tard.

Ceux-ci étaient présentés le 14 octobre devant un jury, présidé par Hervé Dupont, directeur général de l'EPA et composé d'élus locaux et de personnalités qualifiées, DRAC, Bâtiments de France, DDT95, CAVE 95, Région IDF Patrimoine et Inventaire, Atelier Castro-Denissof-Casi).



La fertilité des propositions

La mixité des équipes, qui avait été encouragée, se révèle féconde tant en audace qu'en diversité. La participation d'artistes associés aux architectes et urbanistes a permis un foisonnement créatif ouvrant sur une large palette de propositions. Leur implication dans le concours a été soulignée par le jury. Les huit projets ont également été débattus le 17 octobre, lors d'un Atelier de travail avec les habitants animé par « Ville ouverte » spécialiste de la concertation en urbanisme. Du jury et du public se dégage une position commune, valoriser tout ou partie des silos 1 et 3 (voir schéma), maximiser les surfaces utiles, trouver un programme apportant de l'activité au quartier, plutôt tourné vers des besoins locaux et ne pesant pas sur les finances locales. Le public consulté souligne, en outre, son regret que tous les projets aient fait l'impasse sur la création de logements. Il affirme ses préférences : ouverture des lieux aux habitants, création d'emplois, priorité à des équipements tels que le marché, la maison des associations, le café - restaurant panoramique et les salles polyvalentes. La notion de polyvalence ou de souplesse de l'usage du bâtiment rénové est un axe fort qui différencie des projets. On peut observer deux



Vue aérienne et schéma de numérotation des silos

Jean-Marie Fossier, Maire adjoint de Louvres et agriculteur



« La reconversion d'un site industriel »

Quelles sont vos réactions sur les projets de reconversion des silos de Louvres, construits par la coopérative dont vous avez été le Président ?

En préambule, je tiens à exprimer mon étonnement amusé, devant la volte-face des opinions qui considéraient, il y a encore peu longtemps, ce silo comme une bombe à retardement insupportable

dans la ville, ceci malgré les investissements colossaux réalisés par la coopérative pour le sécuriser et le hisser au-delà des normes de plus en plus contraignantes. Voici maintenant que cet outil industriel est vénéré comme un monument historique et comme un des éléments majeurs du patrimoine industriel en Ile-de-France. Cela dit, je suis étonné positivement par la richesse et la diversité des propositions même si certaines sont tombées dans le piège de l'opposition de l'efficacité de l'agriculture avec le respect de l'environnement. Nous sommes 7 milliards sur cette terre, bientôt 9, il faudra donc produire plus et mieux à la fois.

Quelles sont les idées qui vous ont tout particulièrement intéressé ?

Silorama de Maskarade, avec sa proposition d'un lieu valorisant les produits alimentaires issus des céréales, présente un intérêt réel qui permet aux agriculteurs de concrétiser leur souhait de participer à l'écoquartier. Je souligne qu'il nous est possible de monter un parcours pédagogique, basé sur la traçabilité de nos productions, qui pourrait amener les visiteurs à remonter la filière à partir du pain, jusqu'aux parcelles où on le cultive. Nous pouvons aisément soutenir ce type d'activités en fournissant une cinquantaine de tonnes de blé et une trentaine de tonnes de malt. En outre, il pourrait permettre de raviver l'ancienne Fête au Blé, toujours présente dans le cœur des habitants. Nous sommes au cœur du grenier à blé de l'Ile-de-France et la production locale est reconnue pour sa qualité, notamment par de grands minotiers qui s'approvisionnent exclusivement sur notre territoire.

Qu'attendez-vous des silos dans leur future configuration ?

En tant qu' élu, je souhaite que le projet ait une dimension économique réaliste et qu'il soit au service des populations... en incluant des services publics, voire même des logements. L'idée centrale de donner sa chance au pain me paraît une ambition largement partagée par nos concitoyens. Pour l'agriculture, il serait bon qu'il y ait un retour, par exemple sous forme de fournitures de bio-masse pour alimenter une chaufferie.

tendances dans les programmes proposés : des programmes polyvalents et des programmations spécifiques (cinéma, data center, ressource...). Si les programmations ouvertes de l'équipe 5 + 1 et de l'équipe Chartier Corbasson ont vivement intéressé le jury, également séduit aussi par leurs qualités architecturales, des conceptions plus affirmées ont retenu l'attention. Il s'agit du « Silorama » de Maskarade et de « Big Benne » de l'équipe « des Clics et des Calques » (ressourcerie avec récupération et valorisation d'objets) aux programmations originales.

Une dimension métropolitaine

Très débattue également, l'échelle des projets aux regards des possibilités financières locales. Les élus retiennent surtout les programmes économiquement supportables par les communes, et notamment les équipements collectifs déjà programmés dans le projet de l'Agence Castro-Denisof-Casi, sans s'interdire toutefois de leur donner une dimension métropolitaine les rendant éligibles à des soutiens financiers. L'EPA Plaine de France va maintenant rechercher des partenaires potentiels pour mettre en œuvre certaines idées (comme le restaurant panoramique par exemple ou les locaux commerciaux) et passer aux études pré-opérationnelles qui permettront de mesurer la faisabilité technique. Des mixages des programmations sont probables, tout comme une relecture économique réaliste des projets et des calibrages plus raisonnables de l'échelle programmatique. En attendant, le public pourra admirer les huit propositions qui vont être tout d'abord exposées au Musée Archéa de Louvres en décembre 2011 puis, de février à mars 2012, à la Maison de l'Architecture au Couvent des Récollets - Paris X^{ème}.

▷▷▷ Le tiercé de tête

Trois projets présentent des caractéristiques communes. Ils ménagent le bâtiment actuel du silo 1 en le conservant intégralement ou en ne supprimant que les ajouts les plus récents en respectant l'architecture d'origine de 1952, la plus emblématique d'un point de vue historique et architectural. Ils se fondent aisément dans le plan masse de l'Atelier Castro-Denissof-Casi retenu pour l'aménagement du centre-ville. Leurs hypothèses programmatiques sont souples et évolutives ou particulièrement en phase avec les aspirations du public et des décideurs.

5+1 (architecte) et Atelier Yann Kersalé (concepteur)

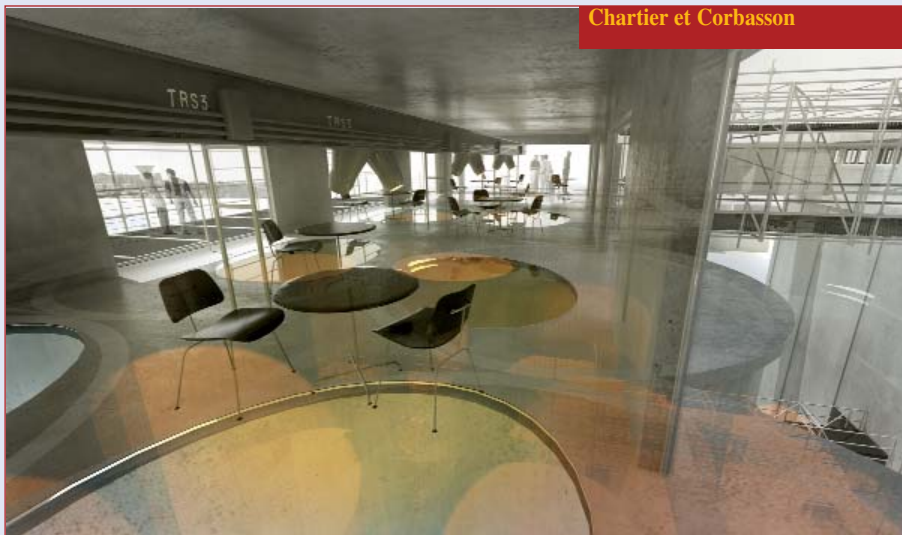
En utilisant les modules circulaires des silos pour réaliser les circulations (escaliers, ascenseurs), le projet de cette équipe dégage beaucoup de surface permettant une grande souplesse et une modularité pour réaliser des équipements pour des activités sportives, une médiathèque, des surfaces commerciales... les silos deviennent un lieu fédérateur d'une nouvelle ville autour de l'éco-quartier et peuvent l'accompagner dans le temps.

Chartier - Corbasson (architectes) et Jérémy Soudant (graphiste perspectiviste)

« James Bond meets Matta Clark », qui s'inspire du concept de coupe de bâtiment de l'artiste Gordon Matta Clark, cherche à donner à voir de l'extérieur la complexité et l'ingénierie de la structure des silos. Pour ce faire, des ouvertures circulaires sont aménagées dans les parois qui laissent entrer la lumière. Des circulations sont organisées entre les cellules utilisées pour relier une médiathèque avec des salles de lecture ; une salle de musique avec des studios d'enregistrement. Idée alternative : la construction de thermes. Un restaurant panoramique et une promenade sont prévues au sommet de l'édifice.

MasKarade (architecte), Goulven (sculpteur) Altermuseo (muséographie)

Silorama recueille l'assentiment général avec une programmation fondée sur la vocation première du silo, la production agricole. S'installeraient en ce lieu des activités ludiques, pédagogiques et commerciales autour de la filière des céréales : du blé au pain en passant par la minoterie et la boulangerie, de l'orge à la bière en passant par la malterie et la brasserie. Le projet conserve une grande partie de l'ouvrage et magnifie l'écriture architecturale d'origine en préservant les planchers initiaux et en conservant les auvents.





Les autres projets

Sans préjuger de leur valeur et des très bonnes idées qu'ils apportent, cinq projets n'ont pas recueilli l'unanimité du fait de leur parti pris.

Stoffel - Lefebvre (duo d'architectes)

« Si tu l'ouvres » est basé sur l'idée de passer d'une coopérative agricole à une coopérative sociale. Le bâtiment devient le réceptacle de conteneurs qui viendraient se greffer au gré des besoins des habitants et permettraient l'organisation d'activités socio-culturelles, ou d'ateliers d'artistes. C'est une architecture aléatoire et mouvante. D'autres conteneurs pourront occuper des espaces publics de Louvres et de Puiseux en France créant un lien entre les deux communes

Compact G. Brusset (architecte) et E. Thienot (concepteur lumière)

Ciné-Silo est un séduisant projet de complexe cinématographique qui ne garde que les deux tours des silos recouverte d'une résille permettant d'en révéler l'architecture la nuit. Ces deux tours sont dévolues aux circulations et aux accès aux salles et à un bar suspendu. Cette programmation comporte deux écueils : un projet de réalisation de cinémas à proximité, et la difficulté, de ce fait, de changer l'usage de cet équipement.

K Architectures K. Herman et J. Sigwalt (architectes)

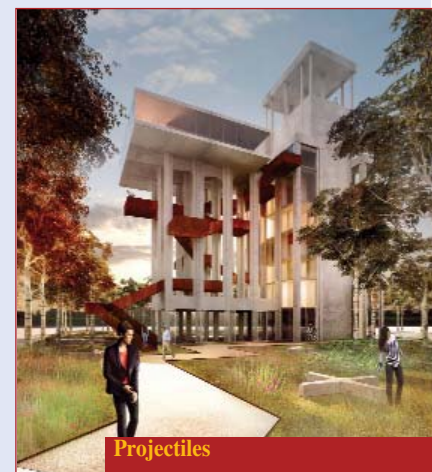
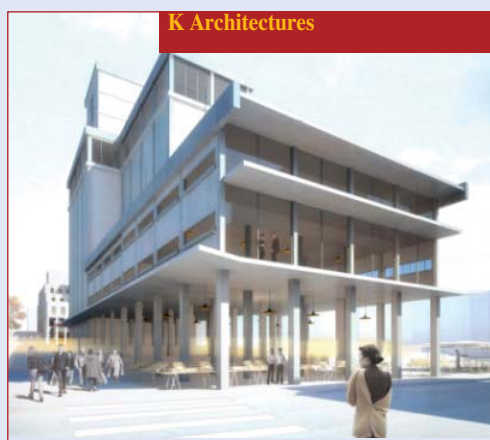
Avec sa proposition d'un data-center, consacré au stockage des données informatiques sur la céréali-culture, c'est un bâtiment technique et sécurisé qui s'installerait au milieu de la Cité. Projet, « provocateur » mais qui comporte une proposition intéressante d'espace ouvert au rez-de-chaussée pour la tenue d'un marché.

Projectiles R. Azard et D. Meszaros (architectes) et H. Buttet (designer scénographe)

C'est le parti pris osé d'une « œuvre sculpturale » où ne sont conservés que la trame et les poutres du bâtiment. Après avoir évidé les cellules rectangulaires en béton armé qui constituent la structure des silos, le projet invite à une promenade ascensionnelle jusqu'au belvédère qui offre une vue à 360° de la plaine céréalière jusqu'à la Tour Eiffel (si proche) et dans une extension en hauteur s'installe aussi un restaurant panoramique.

Des Clics et des Calques (collectif de jeunes architectes)

Avec « Big Benne », il s'agit de créer au cœur de l'éco-quartier une « ressource ». Cette nouvelle fonctionnalité a pour but de récupérer, recycler, réutiliser les déchets urbains. Projet basé sur l'écologie, l'intérieur des silos accueille une chaufferie bois, une composterie électro-magnétique et des ateliers de réparation ou de recyclage d'objets pour leur donner une seconde vie en intégrant des ateliers de formation, d'insertion professionnelle ou des ateliers d'artistes. Le jury a particulièrement apprécié l'originalité du concept et les questions de société qu'il pose. ■





SFR se fixe en Plaine de France

Le deuxième opérateur de télécommunications en France va déménager son siège social à Saint-Denis. Un projet de campus avec près de 8 500 postes de travail qui seront opérationnels d'ici à 2015 dans un ensemble tertiaire de 130 000 m² de Shon.

Pour les salariés de SFR concernés, ce n'est pas encore l'heure de faire ses cartons mais le déménagement est déjà programmé. Aujourd'hui répartis sur quatre sites des Hauts-de-Seine (La Défense, Nanterre, Boulogne et Meudon), ils s'installeront entre 2013 et 2015 sur la Zac (Zone d'aménagement concerté) Landy-Pleyel, à Saint-Denis et occuperont un ensemble de bureaux de 130 000 m² de Shon. L'opérateur télécom deviendra alors le premier employeur de Seine-Saint-Denis.

« L'idée du rapprochement germe depuis 2008, au moment du rachat de Neuf Cegetel par SFR », indique Vianney Elzière, directeur de l'immobilier, de la sécurité et des affaires générales. Dès le début des recherches, nos critères étaient précis : pas d'immeuble de grande hauteur, un bâtiment écologique (Haute qualité environnementale, Bâtiment basse consommation), de la verdure, une surface proche des transports en commun, un calendrier de construction en phase avec la fin des baux des sites actuels, avec une première tranche de bâtiments qui devrait être livrée fin 2013 ». Partant de là,

le choix de Saint-Denis s'est vite imposé. Le fait pour SFR d'intégrer le cluster des industries de la création autour des métiers de l'image prévu dans le cadre du Grand Paris et de se rapprocher des Universités de Paris 13 et Paris 8 et, en 2016, du Campus Condorcet, a également pesé sur la décision.



M. Vianney Elzière

Une nouvelle façon de travailler ensemble

« Notre projet incarne une nouvelle façon de travailler ensemble et s'inscrit dans une démarche d'excellence aussi bien en termes d'environnement de travail, de vitrine numérique, que de développement durable », explique Vianney Elzière. C'est Vinci, le géant du BTP, qui va construire les quatre bâtiments du futur siège social de la filiale de Vivendi. Il a été dessiné par l'architecte Jean-Paul Viguier. La pose de la première pierre a eu lieu le 10 novembre. La construction se fera sur deux phases. La première consistera en la réalisation de deux bâtiments pour un achèvement prévu à la fin 2013. La deuxième portera sur la réalisation de deux autres bâtiments qui devraient être livrés mi 2015. La volonté de SFR est de construire des bâtiments de faible hauteur. « Ils compteront 7 étages », précise Vianney Elzière. « L'ensemble répondra aux plus récentes exigences en matière environnementale, poursuit-il, avec notamment une certification Haute qualité environnementale et une conformité au label Bâtiment basse consommation, en avance sur la toute nouvelle réglementation thermique RT2012 ».

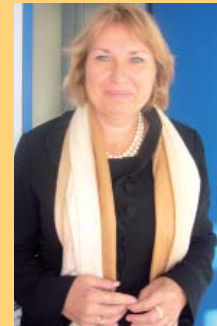
repère 18

Nouvelles interconnexions Métro / RER / tangentielle et 11 nouvelles gares grâce aux nouveaux transports en cours de réalisation et au futur GPE sans compter les tramways...

Ils feront de la Plaine de France un territoire « connecté » à la métropole, à la région, au monde.

« Plaine Commune a tout pour plaire aux entreprises »

Un entretien avec Catherine Léger, directrice générale de Plaine Commune Développement



Quel est le périmètre d'action de Plaine Commune Développement ?

Plaine Commune Développement, Société d'économie mixte (Sem), intervient sur le territoire de Plaine Commune, agglomération de 350 000 habitants composée

de huit villes (1). Au service de ces collectivités, et de l'agglomération, la Sem réalise des opérations d'aménagement, de construction d'équipements et de bureaux et conduit des missions de développement.

Quel bilan tirez-vous de onze ans d'aménagement de la ZAC Landy ?

C'est un vaste projet d'aménagement de plus de 35 hectares qui a contribué de façon spectaculaire au renouveau des emplois et des activités sur le territoire de Plaine Commune. L'objectif était de créer un quartier mixte accueillant dans sa partie nord des activités avec le pôle tertiaire Landy France et le pôle audiovisuel (Studios du Lendit) tout en renouvelant l'offre résidentielle (470 logements dont 110 logements sociaux) dans sa partie sud. L'arrivée de SFR marquera l'achèvement du pôle d'affaires.

Quels sont les atouts de votre territoire pour attirer les entreprises ?

Nous disposons de plusieurs atouts : deux lignes de RER et une de métro, un accès autoroutier tout proche, un foncier vite disponible et parmi le moins cher d'Île-de-France. Les projets du Grand Paris avec notamment l'arrivée de super-métro et le prolongement de la ligne de métro 14 devraient renforcer l'attractivité du territoire.

Quels sont vos autres projets en tant qu'aménageur ?

Nous avons 11 projets d'aménagement en cours, y compris celui de la ZAC Landy. J'en citerai deux, parmi eux. L'ampleur des travaux de désamiantage et de démolition de la ZAC Epicentre d'Epainay-sur-Seine en vue de la réalisation d'un nouveau centre de commerces (Auchan), la complexité des interventions en site urbain et l'enveloppe financière, positionnent ce chantier comme l'un des plus importants d'Île-de-France. Plaine Commune Développement a été désigné en septembre 2010 aménageur de l'écoquartier fluvial de l'Île-Saint-Denis. Le projet s'étend sur un périmètre de 22 hectares, ce qui représente un cinquième du territoire de l'Île-Saint-Denis. ■

(1) Aubervilliers, Epainay-sur-Seine, L'Île-Saint-Denis, La Courneuve, Pierrefitte-sur-Seine, Saint-Denis, Stains, Villetaneuse.



▷▷▷ L'aspect d'un arbre

Mené en étroite concertation avec Plaine Commune Développement (lire ci-contre), l'immeuble s'intégrera parfaitement dans le paysage urbain du quartier Landy-Pleyel. Il aura l'aspect d'un arbre : « *Le projet se présente sous la forme d'un campus, adossé à un tronc dont s'échappent des ramifications qui ouvrent sur des terrasses et un vaste jardin étagé* », expliquent les architectes de l'agence Jean-Paul Viguier et associés. Les quatre bâtiments communiqueront entre eux et offriront un cadre de travail privilégiant espace, lumière et transparence.



L'immeuble SFR a été dessiné par l'agence Jean-Paul Viguier et Associés.

L'objectif est de répondre aux préoccupations de SFR en termes de communication et d'échanges, avec un principe d'aménagement en bureaux paysagers à l'échelle du groupe de travail. Il y aura aussi un pôle de conférence de 750 personnes avec un auditorium de 300 places. Les collaborateurs pourront se sustenter dans l'un des cinq restaurants et faire des emplettes dans les 1 600 m² de commerces. Ils pourront aussi éliminer leur croissant du matin ou leur repas du midi dans une salle de sport agrémentée d'un gymnase. « *Nous y tenions, souligne Vianney Elzière. Le sport collectif*

favorise les échanges dans un esprit égalitaire ».

En matière de ressources humaines, l'installation à Saint-Denis doit être un sans-faute. SFR recrute en moyenne 500 collaborateurs par an et propose autant de contrats en alternance. Pas question de diminuer l'attractivité de l'entreprise, dont la moyenne d'âge du personnel est de 37 ans et qui doit en permanence se former aux métiers des télécoms. Après avoir obtenu le label Diversité en 2010, l'opérateur mise toujours sur la mixité des profils et des diplômes.

Mixité des profils et des diplômes

« *Nous étudions toutes les candidatures sur la base des compétences et de l'appétence des candidats pour notre secteur d'activité et nos métiers. Les candidatures d'habitants de la Seine-Saint-Denis seront bien entendu les bienvenues. Nous diversifions nos recrutements notamment en nous rapprochant des viviers universitaires. Le partenariat avec les Universités Paris 8 et Paris 13 et l'ensemble de l'enseignement supérieur (IUT notamment) va s'amplifier. Nous allons leur exprimer précisément nos besoins afin qu'ils puissent adapter leurs filières de formation à nos métiers* », commente Vianney Elzière. Pour le gardiennage et la sécurité, SFR espère également trouver chaussure à son pied auprès des entreprises de services de la Plaine de France. Et pour entretenir ses espaces verts, l'opérateur va se tourner vers le secteur « protégé ». Contribuer à changer le regard de la société sur le monde du handicap, c'est la mission que SFR se donne depuis plus de dix ans. En 2010, l'opérateur de téléphonie avait consacré 1,7 million d'euros au secteur protégé, avec pour objectif de doubler ce montant en 2011. ■

L'International Trade Center de Roissy-en-France, emplacement unique pour un projet unique

« *S'il fallait dire en quelques mots simples, pourquoi nous investissons dans cet endroit précis : 9731 chambres d'hôtel dans un rayon de 2 km, aucune ville en Europe ne présente un tel potentiel que Paris* », s'exclame Gilberto Bomeny, père du projet de l'ITC (International Trade Center) de Roissy-en-France. La « Golden Gate » de la capitale est donc bien ce point névralgique de Roissy au cœur de la rue circulaire de l'Arpenteur, qui jouxte l'autoroute A1 à l'ouest. Le principe de l'optimisation des organisations de congrès est l'ossature même de ce projet. L'avantage conféré aux organisateurs par cette logistique hôtelière accessible à pied ou par des navettes est considérable. Il les libère de la prise en charge des coûts et des contraintes d'un transport aller - retour quotidien. L'ITC devrait poser sa première pierre fin 2012 et de trente à trente-six mois sont prévus pour sa construction. L'envergure du projet n'a pas changé depuis 2009 (voir Lettre EPA n° 8 - mars 2009). Sa vocation est mixte. Il peut accueillir des congrès classiques ainsi que des expositions. Sur environ 47 000 m² de surface totale modulable, deux grands halls de 16 000 et 13 480 m² sont plus particulièrement dédiés

aux expositions. L'ITC comprendra aussi 21 000 m² de bureaux une capacité hôtelière spécifique de 1734 chambres, ainsi que des restaurants réunis autour d'une place paysagère de 4000 m². Gilberto Bomeny entend bien aussi faire de l'ITC un modèle en matière de construction écologique. « *Nous serons vigilants afin de mettre en oeuvre les solutions les plus durables dans la ressource et l'économie d'énergie et dans l'usage et le traitement des eaux. L'impact local en terme d'emploi est un enjeu pour le territoire avec 2500 emplois directs envisagés. Toutefois, la dimension du projet dépasse l'enjeu de base : donner un second souffle à Paris qui manque d'espace pour développer son activité de congrès et elle s'inscrit dans l'émergence de grandes places économiques mondiales - les Aerotropolis - développées autour des aéroports. Aerotropolis Europe qui voit le jour à Roissy-en-France est l'ambition nationale majeure en la matière et l'un de ses principaux moteurs est l'ITC qui, par son trafic de centaines de milliers de congressistes par an, lui confèrera visibilité et notoriété* ».

Contact : Mme. Marita Esclapez - Project Coordinator - mpesclapez@gmail.com <mailto:mpesclapez@gmail.com>

en bref

■ SIMI 2011

L'EPA vous donne rendez-vous (stand D 90 niveau 1) au prochain Salon de l'immobilier d'entreprise (SIMI) qui se tiendra du 30 novembre au 2 décembre au Palais des Congrès à Paris. Pour sa 10^{ème} édition, le Salon accueillera plus de 400 exposants.

■ Sevrans, terre d'ovalie

Sevrans fait partie des six candidatures retenues le 8 septembre par la Fédération française de rugby (FFR) pour la construction de son futur stade. Après un nouvel examen des dossiers qui devrait se terminer en décembre, deux ou trois sites seront admis à participer à une dernière phase de sélection. Le choix de la ville lauréate interviendra au plus tard à la fin du premier semestre 2012. Les terrains de Montceaux choisis par Sevrans pour accueillir le stade ont l'avantage d'être à quelques encablures des aéroports Paris-Charles de Gaulle et Paris-Le Bourget ainsi que des stations RER Sevrans-Beaumont et Sevrans-Livry, qui deviendront des stations du Grand Paris Express.

■ La Société du Grand Paris prend ses quartiers à Saint-Denis

C'est au sein de l'immeuble « Cézanne », inauguré le 12 octobre, que la Société du Grand Paris a choisi d'installer ses équipes sur 2.224 m² de bureaux. Le Cézanne fait partie nouveau parc d'affaires Silic Paris Saint-Denis. L'Établissement Public a retenu cet immeuble pour la fonctionnalité des locaux et les conditions d'accessibilité du site.

■ Pose de la 1^{ère} pierre du Pôle civique de Fosses

Le 29 septembre, la « première pierre » du Pôle civique de Fosses a été posée par son maire, Pierre Barros. D'environ 4.200 m² shon, ce pôle abritera à l'automne 2012 l'Hôtel de Ville, ainsi qu'une antenne de la Maison de l'Emploi de l'Est du Val d'Oise (M2E95), une agence de la CPAM, le centre social Agora, la Ludo médiathèque et l'école municipale de musique et de danse (EMMD) de la ville. Sa maîtrise d'ouvrage a été concédée par la ville de Fosses à l'EPA Plaine de France.



L'avenir se construit entre Paris et Roissy

Directeur de la publication: Hervé Dupont
Responsable de la communication: Jacqueline Sandt
1 place aux Etoiles 93212 - La Plaine Saint-Denis
Courriel: plainedefrance@plainedefrance.fr
www.plainedefrance.fr
Rédaction: Opéra
Maquette initiale: Citéscom
Impression: France Repro